

Flavian

Comment me suis-je retrouvé là ?

Ça fait longtemps que tu traines autour du milieu de la contrebande. Depuis ton enfance en fait. Tu as d'abord suivi ton groupe de potes. Au début ça consistait à surveiller des entrées du cœur. Puis plus grand à faire des courses dans le cœur, puis dans le dédale, puis à sortir armé pour intimider des bandes adverses... Franchement, pendant longtemps, ça ne t'a pas posé problèmes. C'était amusant de trainer dans les souterrains. Et puis ça faisait de l'argent. Mais quand tu as commencé à voir tes proches se retrouver au milieu des batailles de gangs et, hum, tout ce qui va avec, tu as commencé à t'inquiéter. Mais ce n'est pas un milieu dont on sort aisément.

Quand il a été temps de faire ton service militaire, ça a été l'occasion pour toi de changer de vie. Mais la guerre venait d'être déclarée et tu n'avais aucune envie de partir au front. Il y avait une manière d'éviter le champ de bataille : les unités de surveillance des souterrains. En plus c'est le domaine que tu connais. Et par coïncidence, on surnomme ce corps « le corps des planqués », à cause de leur réputation de fainéantise. Ça tombe bien, ton but est de te planquer pendant quelques années.

Tu as été auditionné puis recruté dans l'unité d'une jeune capitaine : Marthe. Elle était du genre rigide. Lors de votre premier jour, elle a fait un discours comme quoi vous n'étiez pas des planqués et que vous deviez faire honneur à l'uniforme. Une capitaine quoi.

Tu t'es assez vite intégré à l'équipe. Il y avait Anselme, Bettie, Line, Olivia, Thomas, mais c'est surtout avec Louise que tu t'es bien entendu. Une personne à l'écoute, compréhensive. C'est elle qui est allée désamorcer les conflits avant qu'ils s'enveniment.

Pas longtemps après votre rencontre, Louise t'a présenté une amie : Jana. Une personne vive, drôle, belle... tu es tombée sous son charme. Après cette première rencontre, Louise est revenue à plusieurs reprises te parler de Jana. Il semblait qu'elle t'appréciait. Tu ne t'attendais pas à ce que ça se précipite si vite. Tu as réfléchi. Est-ce que tu avais une chance ? Est-ce que tu étais prêt ? Tu étais excité mais effrayé par l'idée. Finalement, tu as décidé de tenter ta chance. Tu as invité Jana. Et c'est ainsi qu'a commencé votre couple.

Mais malheureusement pour toi, tu n'allais pas t'extraire si facilement de là où tu venais. Tu as vite été repéré puis contacté par des membres de ton ancien réseau. « Puisque tu es dans une unité de surveillance, tu pourrais nous aider à éviter les éviter. » C'est le genre de proposition qu'il est impoli de décliner. Alors chaque soir, après avoir entendu les instructions de Marthe sur le trajet du lendemain, tu sortais de la caserne. Tu relayais ces indications et tu revenais avec quelques billets en poche. Le lendemain, l'unité ne trouvait rien. Tu te sentais coupable, toi qui voulais t'impliquer dans ce nouveau métier, mais bon, on fait ce qu'on peut.

Ce petit manège a duré trois mois, jusqu'à ce que Marthe te grille. Elle t'a convoqué

et a affirmé avoir de nombreux éléments contre toi. Tu as craqué et tout avoué. Tu t'en voulais et tu risquais d'être puni sévèrement. Alors tu lui as proposé la chose suivante : si elle ne te dénonçait pas, tu pouvais l'aider. Tu pouvais lui donner toutes les connaissances dont elle avait besoin pour réprimer la contrebande. Elle avait l'air de ne pas s'y attendre.

« Est-ce que tu es conscient du danger auquel tu t'exposes en me donnant ces indications ? », t'a-t-elle demandé ?

Tu as hoché la tête gravement. Et comme première information, tu lui as donné l'itinéraire d'une planque dans le dédale.

Le dédale. Le territoire des ombres. La zone la plus dangereuse du souterrain. S'y aventurer sans préparation c'est se précipiter vers une mort certaine. Il faut en plus respecter certains principes. Par exemple, il ne faut surtout pas siffler. Ça risque d'attirer la « respiration des souterrains ». La respiration des souterrains. Tu ne l'as jamais entendu, heureusement. Parce que si tel est le cas, la seule chose à faire est de sortir le plus vite possible. La personne qui l'entend risque de perdre la tête. Il est toutefois nécessaire d'utiliser les lieux. Le cœur est trop emprunté par les patrouilles. Alors, les groupes se partagent des planques. Chacun connaît trois ou quatre itinéraires sûrs dans le cœur et se les passe à l'oral.

Le lendemain, la patrouille s'est mise en marche en suivant le trajet que tu avais indiqué. Le groupe avait l'air effrayé. Même après plusieurs sorties tu as toujours des frissons quand tu pénètres en ces lieux. On ne s'y habitue jamais vraiment. Tu étais seulement un peu plus à l'aise que les autres, ce que tu t'es bien gardé de montrer. Et à l'emplacement habituel, vous avez trouvé la cache pleine de marchandise. Vous en avez pris le maximum avant de faire demi-tour le plus vite possible.

Marthe n'a pas manqué de te remercier. De temps à autres, tu lui as donné d'autres lieux de caches, ainsi que des astuces de contrebande. Tu crois qu'elle commence à bien se faire voir de ta hiérarchie. Depuis cet événement, elle s'est ouverte. Elle est moins austère et se met même à manger à la même table que vous pendant les repas.

Si tu étais hésitant à te mettre en couple, tu ne l'as pas regretté ! Jana est une personne dynamique, tu n'avais jamais le temps de t'ennuyer avec elle. Le même week-end elle pouvait te proposer de changer la place de tous les meubles, de faire une balade en ville et d'inviter des gens à dîner. Toi, plus posé, étais là pour la canaliser. Tu choisisais un seul plan et à deux vous y alliez au bout. Vous vous complétiez bien ! Tu avais trouvé une forme de sérénité dans ta vie.

Jana a terminé ses études de médecine et pris un poste un an après votre rencontre. Elle est médecin civile, mais elle a également pris le poste de médecin de l'unité. Ça consiste simplement à passer de temps en temps faire une visite médicale. Ça te fait toujours plaisir de la voir, elle qui est si occupée en semaine. D'ailleurs tu es persuadé qu'elle connaît Marthe d'avant, mais elle refuse de te dire comment – et elle te fait tourner en bourrique quand tu lui poses la question.

Mais il y a six mois, tu as l'impression que tu as été repéré par d'anciens camarades. Quand tu avais commencé à collaborer avec Marthe, tu avais peu à peu coupé les liens avec ton ancien réseau. Et un coup de filet par une autre unité en avait mis la plupart derrière les barreaux. Normalement tu devais être en sécurité. Pas de raison qu'on sache que c'était toi qui était à l'origine des informations donnée à la surveillance.

Tu as cru reconnaître d'anciens visages. Pourtant tu n'habites dans le même quartier, tu n'as aucune raison de les croiser. Et un mois après, tu as reçu une lettre anonyme de quelqu'un qui voulait « s'entretenir avec toi » en te demandant de te présenter à un point de rencontre utilisé par la contrebande. Tu n'y es bien sûr pas allé. Mais depuis, tu te sens inquiet.

Tu en as parlé à Marthe. Elle a l'air de prendre la situation au sérieux. Vous avez ralenti les incursions dans le dédale. Tu n'en as pas parlé à Jana. Tu ne lui as jamais parlé de ton passé, et tu ne sais pas comment elle le prendrait si tu en parlais maintenant sans prévenir. Et puis, elle est là pour t'apporter de la gaité, pour te faire penser à autre chose. Tu n'as pas envie de plomber votre relation avec ces vieilles histoires.

Il y a trois mois, Louise t'a invité à boire un verre après la journée. Tu ne t'y attendais pas, mais tu as saisi l'occasion. Vous avez passé votre soirée au bar. La soirée s'est bien passée. Très bien passée même. Vous avez passé votre temps à discuter de tout et de rien.

Bien entendu, vous vous êtes donné rendez-vous à nouveau le lendemain. La soirée s'est tout aussi bien déroulée, alors vous vous êtes donné rendez-vous deux jours après, puis la semaine suivante, etc. Tu as quelque part l'impression que c'était la première fois que tu passais du temps avec Louise. Tu t'es très vite mis en couple à ton arrivée et tu n'as pas pris le temps de creuser cette relation.

En plus, ce n'est pas que tu t'ennuies dans ta vie conjugale, mais vous avez trouvé votre routine. Et puis Jana fait de plus en plus d'heures supplémentaires. Tu te retrouves régulièrement seul le soir. Tu n'étais pas contre un peu de nouveauté dans ta vie.

Vous avez commencé à vous rapprocher. Elle te raccompagnait chez toi. Puis vous avez commencé à vous enlacer. Puis à vous tenir la main. Chaque jour tu attendais avec impatience la prochaine sortie du soir. C'était votre moment à vous. Des fois, tu te refaisais votre histoire. Qu'est-ce qui se serait passé si tu avais pris le temps de mieux la connaître ?

Tu n'en as pas parlé avec Jana. Mais a-t-elle pu se douter de quelque chose ? Elle t'a demandé si tu passais tes soirées avec Louise. Tu as mis fin à la discussion en lui répondant que ce n'étaient pas ses affaires. Vous n'avez pas abordé le sujet depuis.

La dernière fois, au moment de vous séparer, au lieu de te dire au revoir, elle t'a embrassé, juste une fraction de secondes. Tu es resté hébété une minute avant de remonter chez toi. Tu étais aux anges ! Mais tu as commencé à t'interroger : quelle était la nature de votre relation ? Tu comptais lui en parler la prochaines fois que vous vous verriez, mais cette fois n'est pas arrivée. Trois jours après, Louise a annulé votre sortie (elle disait avoir des choses à faire). Puis elle a annulé la sortie suivante. Et peu après, c'est-à-dire il y a deux semaines, elle a été changé d'unité. Ça t'a fait un choc. Tu avais l'impression qu'il y avait quelque chose de spécial qui était en train de se développer entre vous. Tu passes à nouveau du temps avec Jana. Ça se passe toujours bien, comme d'habitude. Mais tu continues à espérer revoir Louise, ne serait-ce qu'une fois.

La mission

Marthe est venue te voir il y a deux jours. Elle a été affectée à une mission : transmettre un message à travers les souterrains. Le message a l'air d'être d'une importance capitale. Il doit être transmis le plus vite possible et sans perte, c'est pour ça qu'il doit passer par les souterrains. Et pour que tout se fasse dans la discrétion, Marthe a besoin de recruter un effectif aussi petit que possible. Elle compte partir avec Louise, qui y connaît un rayon à propos des lieux. Elle sait même lire une carte en relief ! Marthe compte également partir avec Jana pour avoir un médecin, et toi, apparemment. Elle t'a dit que tu étais la personne la plus expérimentée de l'unité. Tu n'es pas convaincu. Tu n'es jamais allé plus loin que personne d'autre. Mais bon, elle semble avoir besoin de toi et tu n'as aucune raison de refuser.

Vous avez pris le départ tôt le matin. Quand tu as vu Louise, ton cœur a fait un bond. Tu lui as souri, et elle t'a souri en retour. Vous avez commencé votre marche en silence, toi marchant aux côtés de Jana. Mais dès que vous avez commencé, tu as remarqué quelque chose d'étrange. Des bruits de pas distants. Légers, mais c'est le genre de chose qu'on apprend à repérer dans « le milieu ». On vous suivait. Tu es allé prévenir Marthe à voix basse et vous avez accéléré le pas. Après une heure, les bruits de pas ont cessé. Vous vous approchiez du dédale, quand tu as eu une réalisation : si on te suivait et qu'on voulait te tendre un piège, la chose la plus simple serait de vous attendre à l'entrée du dédale et de vous attaquer à cet endroit par surprise. En plus, il existe une deuxième itinéraire dans le cœur rejoignant le trajet que vous empruntiez au dédale.

Paniqué, tu es allé prévenir Marthe. Tu as pris le temps de lui exposer la situation à l'écart du groupe. Elle est revenue vers le groupe et a annoncé que vous alliez prendre un itinéraire de secours. Louise a protesté. Cet itinéraire allait prendre six jours au lieu de cinq et des informations sur la carte étaient manquantes. Mais Marthe a insisté et à ton soulagement vous avez bifurqué. Depuis, vous avancez dans le cœur et il n'y a eu aucun incident, enfin pas encore.

Selon vos estimations, cela fait maintenant cinq jours que vous avancez. Pour traverser le dédale, il faut franchir certaines barrières. Il y a trois jours, une porte vous bloquait le passage. Mais comme les explorateurs ayant balisé cette voie, il vous suffisait de prononcer le mot « ami » pour que la porte s'ouvre. Le jour suivant, il a fallu déclencher un autre mécanisme pour avancer. Pour l'ouvrir, il fallait appuyer simultanément sur deux interrupteurs (vous n'avez pas eu de mal à les trouver en cherchant à tâtons). Jana et toi les avez maintenu enfoncés tandis que Louise et Marthe franchissaient la porte et allaient presser les deux interrupteurs se trouvant de l'autre côté. Ainsi, la porte a pu rester ouverte et avec Jana, vous avez pu les rejoindre et continuer le trajet au complet.

Ces obstacles t'ont rappelé que tu venais de t'enfoncer loin dans le dédale. Plus loin qu'aucun bandit depuis plusieurs siècles. C'est notamment à cause de ces obstacles que vous ne vous aventurez jamais plus loin qu'à une heure de marche dans le cœur. Si une porte se referme derrière vous sans que vous ne sachiez l'ouvrir, c'en est fini pour vous. Des légendes de groupes téméraires séparés par des portes imprévues circulent, pour vous avertir de ne pas prendre trop de risque. C'est après avoir franchi ces deux portes que tu as commencé à t'inquiéter.

Mais tu évites de le montrer. Si il y a une personne terrifiée dans le groupe c'est Jana. Elle avance accrochée à ton bras. Tu essaies de la rassurer comme tu peux. Tu tiens toujours à elle et tu espères qu'elle va tenir le coup. Enfin, si seulement elle pouvait

te lâcher quelques instants... Tu pourrais aller voir Louise. Tu entends ses bruits de pas derrière. Tu espérais pouvoir parler avec elle, tu n'en as pas eu l'occasion.

Plus vous vous enfoncez dans ces galeries et plus la panique commence à monter. *La respiration du souterrain...* tu n'arrives pas à t'enlever ça de la tête. Maintenant, tu crois l'entendre. Tu sursoutes. Ça devient obsédant. Tu en as parlé à Marthe qui n'a pas l'air de te croire, ce qui t'agace d'autant plus !

Cela fait cinq jours et pour la première fois vous avez buté contre un obstacle. Une porte fermée. Et aucune indication sur la carte sur comment l'ouvrir. Vous aviez marché longtemps, vous étiez à bout de forces. Vous vous êtes arrêté là et avez pris votre pause. Demain vous devriez sortir.

La nuit

Pschhhhh

Le bruit. Il est peut-être distant mais maintenant que tu l'as remarqué tu ne peux pas l'ignorer. Et plus tu attends, plus il devient fort, à envahir ta tête. Tu voudrais dormir mais tu n'y arrives pas. Il n'y a plus que ce bruit. Ce souffle. C'est comme si le monde commençait à disparaître autour de toi. Tu dois aller vérifier. Alors tu te lèves, titubant, et avances tout droit vers la source du chuintement. Il n'y a plus rien, plus personne, plus de murs. Il n'y a que le bruit et toi qui avances, pas à pas. Tu vas l'atteindre, oui, tu vas l'atteindre...

Note : *Tu commenceras le jeu dans une salle différente des autres personnages.*